

En plus de subir des pertes de récoltes supérieures à celles de la région de Niagara, la vallée de l'Okanagan, en Colombie-Britannique, et le district de Kent-Essex aux environs de Leamington perdent également un plus grand nombre de pêcheurs l'hiver. La région de Kent-Essex a perdu environ 20 p. 100 de ses pêcheurs au cours de l'hiver 1958-1959. La vallée de l'Okanagan a été fortement éprouvée en 1950 de même qu'en 1955 et il se peut que le gel prématuré des champs en 1959 ait fait mourir un grand nombre d'arbres fruitiers.

La vallée de l'Okanagan a subi de très grandes pertes en 1950 et en 1955 et il se peut qu'un nombre considérable de pêcheurs soient morts par suite du gel prématuré de l'automne de 1959. Au cours de la dernière décennie, la récolte de pêches de la vallée de l'Okanagan, en Colombie-Britannique, a subi une baisse de 20 à 30 p. 100. Si l'on en croit le rapport de la Commission royale, il est à craindre que l'industrie fruitière de la vallée de l'Okanagan ne subisse un déclin au cours des prochaines années, à moins que le gouvernement ne lui vienne en aide.

Les horticulteurs américains ont été unanimes à reconnaître qu'il n'existait aucune région à l'exception de la Californie dont le climat se prête mieux à la culture de la pêche que la région fruitière de Niagara. Suivant les rapports qui nous sont parvenus récemment nous n'aurons plus à craindre la concurrence de la Californie encore très longtemps. L'expansion urbaine s'en charge pour nous.

Ce n'est pas tout. Avez-vous déjà goûté une pêche de Georgie ou de Californie? Moi, si. Pour que ces pêches nous parviennent sont bonnes à manger il faut qu'on les cueille quand elles sont aussi dures que de la pierre et bien vertes. Cependant, si on les cueille ainsi, elles ne mûrissent pas de façon normale. Les fruits cueillis pour être transportés à une distance de 1,000 ou de 2,000 milles n'ont tout simplement aucune saveur.

Le sénateur TURGEON: Vous avez signalé la nécessité d'une aide gouvernementale à la culture fruitière dans la vallée de l'Okanagan. De quel genre d'aide voulez-vous parler?

M. KRUEGER: Je n'en ai aucun à l'esprit, monsieur le sénateur. Je ne fais que proposer ce qui était, en fait, la conclusion du rapport de la Commission Royale sur la culture de arbres fruitiers en Colombie-Britannique publié l'année dernière. On y lisait notamment que les pertes causées par le gel au cours des cinq ou dix dernières années avaient été si considérables que les pomiculteurs de la région ne pourraient faire face à la concurrence ni continuer à mettre leurs exploitations en valeur sans une aide quelconque.

Le sénateur TURGEON: Voulez-vous parler d'une aide purement financière ou d'une assistance dans la mise en valeur?

M. KRUEGER: L'aide qu'il faudrait apporter serait sans doute financière, mais je ne sais pas sous quelle forme on devrait l'accorder et je ne suis pas en mesure de fournir des suggestions à cet égard. Je crois que M. McPhee a présenté certaines solutions concrètes dans le rapport de sa Commission royale.

Le sénateur McDONALD (*Kings*): Est-ce que le remède ne serait pas de cultiver les variétés de pêcheurs qui fleurissent plus tard?

M. KRUEGER: Voilà ce que l'on a essayé d'entreprendre et ce que l'on est en train de faire avec quelque succès. Mais, le problème dans la vallée de l'Okanagan, a été la mort des arbres fruitiers causée par les froids soudains et prématurés qu'ils ont subi en octobre et en novembre, avant que ces arbres n'aient eu le